L'édition numérique
une (r)évolution des supports

Imane BOULKROUN
Plidam, Inalco

Résumé : Cet article traite de la confrontation des métiers du livre aux nouveaux modèles de l'édition numérique. Plusieurs aspects de cette confrontation, notamment l'appréhension par les plus traditionnels, des nouvelles formes éditoriales numériques seront abordés. Il s'agit notamment d'expliquer les avantages des supports numériques par rapport aux supports papiers, et de présenter un projet numérique de fin de thèse.

Mots-clés : édition numérique ; support ; papier ; librairie ; livre

Abstract : This article is about the confrontation of the book professions with the new models of digital publishing. Several aspects of this confrontation will be discussed, paticulary the traditional's apprehension of new digital editorial forms, and finally presenting a digital project of a thesis.

Keywords : digital edition ; support ; paper ; library ; book

1 Introduction

Il est difficile de mesurer l'ampleur de la révolution numérique à laquelle nous assistons et les conséquences qu'elle aura sur les métiers du livre. Ce dernier n'étant plus le seul vecteur du savoir - comme il l'a été depuis plus de cinq millénaires -, il connait depuis plus d'une décennie une mutation progressive de support. Les technologies numériques ouvrent de nouveaux horizons d'exploitation des livres et par conséquent un bouleversement dans la chaine de production.

2 Pourquoi une révolution ?

Au début de toute entreprise d'édition, il y a le livre.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, un livre n'est pas un objet individuel, qu'il soit physique ou numérique. De la création du livre en passant par la commercialisation, l'édition franchit différentes étapes faisant appel à plusieurs domaines : la relecture, la fabrication, la diffusion, la distribution et la promotion. Chacune de ces étapes connaît ses contraintes physiques, certes, mais aussi juridiques et fiscales.

Notre quotidien est constamment bouleversé par les innovations technologiques du domaine numérique, le livre n'échappe donc pas à la révolution numérique, il s'y convertit.

Si le livre papier aura toujours sa place, d'autres supports voient le jour et les méthodes de travail se développent.

L'édition numérique est un domaine émergent de l'économie du livre. Certains marchés sont plus avancés que le marché français, notamment par rapport au mode de diffusion des textes.

Les libraires ainsi que les maisons d'édition traditionnelles réagissent timidement à l'arrivée du numérique : les éditeurs se sont lancés tardivement dans la numérisation de leurs catalogues selon leurs moyens et sans stratégie bien définie.

Si on le compare avec les marchés japonais ou américain, le marché français est encore naissant. Ainsi, une répartition du prix public du livre numérique telle que celle du livre papier selon la *loi Lang* n'est entrée en vigueur que le 11 novembre 2011 (décret d'application de la loi)[1]. En donnant à l'éditeur le pouvoir de fixer, pour le livre numérique, un même prix de vente pour tous les revendeurs, qu'ils opèrent depuis la France ou depuis l'étranger, cette loi devrait permettre de créer, pour les acteurs français, les conditions d'une concurrence équitable.

Lorsque les livres numériques ont commencé à affluer sur le marché français, les amateurs du livre papier ont eu peur de les voir supplanter le livre papier. Mais, finalement, ces deux modes de lecture cohabitent, du moins dans le monde littéraire. Le livre numérique n'a pas remplacé le livre papier. Au contraire, il le complète.

On peut supposer que la numérisation permettra aux libraires ainsi qu'aux éditeurs de développer le commerce du livre.

3 Pourquoi une évolution ?

Des textes et des éditeurs électroniques ainsi que des librairies en ligne et des bibliothèques numériques apparaissent au milieu des années 1990. S'ensuit une mise en pratique, au début des années 2000, de dictionnaires en ligne, de bases textuelles ainsi que de corpus sur le Web, en plus des logiciels de traduction, de lecture et des liseuses. Ce développement témoigne de l'avancée rapide des nouvelles technologies. Les habitudes changent et de nouveaux supports voient le jour.

[1] Loi n° 81-766 du 10 août 1981 relative au prix du livre

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

Le livre numérique ne va pas remplacer, ou du moins pas dans l'immédiat, le livre imprimé.

La dépendance économique de la librairie et de l'édition traditionnelle par rapport à la vente du livre imprimé va encore perdurer[2] : « Le livre a mieux résisté au déferlement de la vague numérique. Tous les indicateurs statistiques — nombre de titres publiés et ventes en librairie — montrent que le *codex* continue à se développer malgré les multiples tentatives technologiques pour le remplacer. » (Allaire, 2007)

Selon une enquête sur les incidences du numérique sur la pratique de la lecture publiée dans le *Lecture numérique* sous la direction de Paule Gaudric (2016 : 35),

> « …si la "révolution numérique" produit certes des effets sur les pratiques de lecture, ils sont beaucoup plus limités que nombre de laudateurs des nouveaux outils voudraient le laisser croire. Les pratiques et les outils numériques proposés ne sont pas encore suffisamment stabilisés et optimisés pour détrôner le papier, mais surtout pour rebattre les cartes des logiques sociales et de leur influence sur les pratiques de lecture. »

Cette même enquête affirme que si la lecture se fait sur papier ou sur support numérique, la distribution sociale des pratiques de lecture reste globalement la même et le support papier ou numérique de la lecture ne semble pas avoir d'effets sur les « raisons de lire » (*Ibid.*)

Mais un basculement - dont l'ampleur demeure encore inconnue - vers une économie basée sur la vente numérique semble inévitable

Selon Roger Chartier (2008 : 19 ; 22 ; 23), la rupture entre culture de l'imprimé et culture numérique introduite par la « révolution numérique » est triple :

1) la transformation simultanée des supports d'écriture, de la technique de sa reproduction et de sa dissémination ;

2) la mise en cause qu'elle induit de la propriété littéraire ;

3) la réalisation à portée de main du rêve de la bibliothèque universelle (« une bibliothèque sans murs »).

La question de l'avenir du livre et de sa possible disparition est l'une de celles qui reviennent avec le plus de régularité depuis une quinzaine d'années « ce qui s'amorce est tout aussi irréversible et total que les précédentes mutations de l'écrit, et des usages et formes de lecture que chacune a initiés » (Bon, 2011 : 270).

De même que la numérisation a bouleversé les structures de la production et de la diffusion musicale, elle remet virtuellement en cause l'ensemble des métiers du livre.

En effet, lors de l'apparition du CD-ROM en 1985 et surtout du Web quelques années plus tard, la musique enregistrée a connu un passage progressif vers la numérisation.

[2] Commission numérique ALIRE-SLF, Accueillir le numérique ? Une mutation pour la librairie et commerce du livre, Les cahiers de la librairie, Juin 2008, p. 73.

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

L'industrie a connu une évolution majeure : après avoir gravé les sons sur un cylindre recouvert d'une feuille d'étain, elle est passée aux cassettes puis aux CD peu coûteux à fabriquer et faciles à transporter. Enfin, de nos jours, elle importe des sons sur les différentes plateformes de *streaming* de musique.

Pour les intellectuels, l'hypothèse de la disparition du livre comme cela a été le cas des disques et des cassettes, n'est pas loin d'être sacrilège et peut scandaliser au même titre que si un théologien admettait publiquement la possibilité de la non-existence de Dieu.[3]

On le voit de jour en jour, « une mutation est en cours, irréversible, et qui emporte avec elle ce à quoi nous devons le meilleur de ce que nous sommes » (Bon, 2011 : 7)

La profession du livre aurait donc tout à gagner en permettant une mutation en douceur des divers acteurs de la chaîne du livre.

Il a été très difficile de collaborer dans le passé, mais certains acteurs du livre ont commencé d'ores et déjà à mettre en place un ensemble de décisions concernant ces différents maillons au sein d'organisations professionnelles et interprofessionnelles qualifiées[4].

4 L'avantage du numérique

Le livre numérique est l'alliance de deux sources d'information distinctes : le fichier contenant l'œuvre mise en forme proprement dite (textes, iconographie, etc.) et les métadonnées comportant le descriptif de cette œuvre (ISBN numérique, éditeur, prix, année, etc.)

L'inconvénient que représente le stockage des livres papiers est inexistant, car une librairie numérique a une capacité de stockage proche de l'infini. De surcroit, la contrainte de fabrication en nombre d'exemplaires à vendre s'agissant de livres papiers ne se pose pas pour le numérique vu qu'il s'agit d'une simple duplication d'un « fichier matrice » au moment de la vente. Les fichiers en question sont stockés chez le e-distributeur. Le document électronique peut être régulièrement actualisé. Plus besoin d'attendre une nouvelle édition imprimée soumise aux contraintes commerciales ou aux exigences de l'éditeur.

Le tableau ci-dessous (Arnaud, 2013 : 23) illustre les avantages du numérique :

[3] Réflexion inspirée du livre *La bataille de l'imprimé sous la direction à l'ère du papier électronique*, d'Éric Le Ray, Jean-Paul Lafrance,

[4] Commission numérique ALIRE-SLF, Accueillir le numérique ? Une mutation pour la librairie et commerce du livre, op. cit., p. 73-74

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

Les charges	Varient en fonction	
	Le livre papier	Le livre numérique
Droit d'auteur (hors droits forfaitaires)	… du chiffre d'affaires réalisé	
Diffusion sous-traitée	…du nombre de livres placés chez les libraires.	Ne s'applique pas, en règle générale
Distributions « aller » sous-traitée	…du nombre de livres placés chez les libraires et éventuellement du poids moyen des colis envoyés aux libraires.	
Stockage chez le distributeur	…du nombre de livres en stock chez le distributeur et de la durée de stockage	Ne s'applique pas.
Distribution « retour » sous-traitée	…des quantités retournées par les libraires	Pas de coût spécifique, puisqu'il n'y a aucun retour à traiter pour le e-distributeur (ou de façon extrêmement marginale)
Commission des libraires ou des e-libraires	…du chiffre d'affaires réalisé.	

5 Le numérique en temps de crise

La numérisation en temps de crise sanitaire connaît une évolution rapide et fluctuante, les librairies saisissent les opportunités qui leur sont offertes et décident de prendre au sérieux leur rôle dans l'environnement numérique.

Le rythme auquel ce marché se développe prend des formes précises désormais, même si la majorité des ventes réalisées dans le commerce du livre proviennent encore d'ouvrages imprimés sur des supports papiers vendus en librairie ou sur Internet.

Le développement du marché du livre par l'exploitation des contenus numériques a donc connu une expansion remarquable.

Antoine Gallimard a souligné au micro de *France Inter* que le marché du livre est passé de 2 % à 4% durant le confinement, soit 100% d'augmentation.[5]

Dans son étude sur les pratiques culturelles, Hadopi (Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet) a fait état d'une hausse de la lecture numérique chez les Français, qui est passée de 20 % à 27 % au cours du mois d'avril 2020.[6]

[5] https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-du-week-end/l-invite-du-week-end-03-mai-2020

[6] https://actualitte.com/article/7840/usages-numeriques/apres-quatre-semaines-de-confinement-la-lecture-numerique-en-hausse-hadopi

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

6 Mon expérience

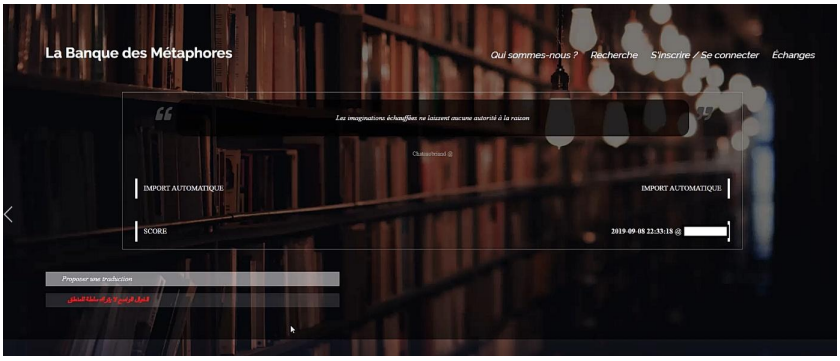
Doctorante en traductologie, je travaille sur la création d'un dictionnaire bilingue de métaphores baptisé *La banque des métaphores*.

Il se distingue d'une part, par sa vocation de traduire uniquement des métaphores, contrairement à *Reverso* où l'on peut traduire aussi bien des paragraphes que des expressions ou des mots isolés.

Il se distingue d'autre part, par son contenu exclusivement littéraire et sa plateforme qui permet de commenter et de proposer les traductions.

Il ne faut pas le confondre avec *Le trésor des métaphores de la traduction*[7]. Ce dernier en effet, n'est pas un dictionnaire de traduction mais une plateforme réunissant des métaphores autour de la traduction.

Dans *La banque des métaphores*, on trouvera des métaphores extraites d'œuvres littéraires accompagnées de leur(s) traduction(s).



©banquedesmetaphores.fr (Site en cours de création)

La différence entre ce projet et les autres dictionnaires réside dans le fait que les utilisateurs pourront l'alimenter, le commenter, et même proposer leurs propres traductions.

Une grande partie de mon travail consiste à compiler des dictionnaires éditoriaux pour les convertir en dictionnaires électroniques, une tâche qui s'est révélée être un processus délicat, semé d'embûches, mais finalement réalisable. La démarche est économiquement valide car le temps de travail et le coût sont minimisés : un dictionnaire peut être converti en quelques semaines. Encore faut-il avoir du contenu.

La part de travail humain reste importante surtout lorsqu'il s'agit de correction, de relecture et de choix de traduction.

Il est à noter l'importance de la collaboration entre linguistes et informaticiens. Non seulement, les connaissances de chacun sont indispensables, mais il faut aussi que chaque partenaire accroisse ses compétences dans le domaine de l'autre.

[7] http://recherche.univ-lyon2.fr/tmt/

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109

Les ressources électroniques ainsi élaborées sont conçues pour être visibles sur la Toile. Dans le cas des locuteurs qui n'ont souvent pas les moyens de se procurer un dictionnaire bilingue mais qui ont un libre accès au Web, l'enjeu reste majeur.

De plus, la visibilité des résultats constitue une motivation supplémentaire pour les institutions voulant financer le projet en participant à la conversion et récolte de données.

7 Conclusion

La chaine du livre n'a pratiquement plus changé depuis l'invention du l'imprimerie. De nos jours, le livre papier se fait progressivement remplacer par le livre numérique. Comme nous l'avons expliqué, l'édition numérique épargne plusieurs étapes de production, de validation et de diffusion du livre et permet un gain de temps considérable. De ce fait, il est indispensable de reconsidérer la profession de l'édition et de prendre en compte d'une part l'importance du Web, mais d'autre part également, la nouvelle génération de lecteurs, née avec le numérique, et consciente que le contenu du livre papier et numérique reste le même :

> « les livres numériques sont d'authentiques livres, versions numériques d'ouvrages qui sont en général par ailleurs édités et diffusés sous forme imprimée [et] peuvent être découpés par chapitre, et comporter des "plus" par rapport à la version imprimée, comme des liens hypertexte ou des vidéos incrustées, [… ils] demeurent des livres, avec un début et une fin malgré quelques expériences très marginales encore de littératures hypertextuelles, en tout cas des œuvres cohérentes et achevées d'un auteur ou d'un collectif d'auteurs et fruits d'un travail éditorial complet sur le fond et sur la forme. » (Françoise Benhamou)

Références bibliographiques

ALLAIRE, Benoît, « Ventes de livres en 2006 : retour à la normale », Statistiques en bref, Observatoire de la culture et des communications du Québec, n° 30, juin 2007.

ARNAUD, Pascal, *Gérer une maison d'édition*, 2013.

BENHAMOU, Françoise, « Livre numérique. Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre… », *Esprit*, mars-avril 2009, pp. 73-85.

BON, François, *Après le livre*, Paris, Le Seuil, 2011.

CHARTIER, Roger, *Écouter les morts avec les yeux*, Paris, Collège de France/Fayard, 2008.

Commission numérique ALIRE-SLF, Accueillir le numérique ? Une mutation pour la librairie et commerce du livre, *Les cahiers de la librairie*, Juin 2008

GAUDRIC, Paul, MAUGER, Gérard, ZUNIGO, Xavier, *Lecture numérique, Une enquête sur les grands lecteurs*, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2016, Paris.

Sites consultés :

https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-du-week-end/l-invite-du-week-end-03-mai-2020

https://actualitte.com/article/7840/usages-numeriques/apres-quatre-semaines-de-confinement-la-lecture-numerique-en-hausse-hadopi

http://recherche.univ-lyon2.fr/tmt/

Published in : Louise Ouvrard, Catherine Brumelot (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures. Nouvelles pratiques et compétences en développement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004109, doi : 10.17184/eac.9782813004109